



Exploitations agricoles : sites isolés, élevage connecté et fin du cuivre

Le monde agricole concentre les difficultés de la fin du cuivre : des **bâtiments dispersés** sur plusieurs centaines de mètres, une **éligibilité fibre** souvent incertaine, et une quantité d'équipements qui communiquent seuls — alarme de robot de traite, surveillance de vèlage, alerte de température de tank à lait, télésurveillance de silo, pompes et irrigation. Ces dispositifs appellent un numéro quand quelque chose ne va pas, souvent la nuit. S'ils deviennent muets, personne ne s'en aperçoit avant l'incident. Voici comment traiter le sujet, en tenant compte des réalités du terrain.

Ce qui dépend encore du cuivre sur une exploitation

- **La ligne du logement** et celle du bureau de l'exploitation, souvent la même.
- **Les alarmes techniques qui appellent** : température du tank, défaut du robot de traite, alerte de vèlage, arrêt de ventilation en bâtiment d'élevage — les plus critiques, car leur silence coûte des animaux ou une production.
- **La télésurveillance** des bâtiments et du matériel, dans un contexte de vols fréquents.
- **Les automates d'irrigation et de pompage**, parfois pilotés à distance.
- **Les portails et accès** automatisés.
- **La télémaintenance des équipements** par leur fournisseur — un robot de traite se dépanne largement à distance, et cette ligne relève de la même logique que celle décrite pour [l'industrie](#).

La contrainte n°1 : la couverture, pas la technologie

Sur une exploitation, la question n'est jamais « quelle solution est la meilleure ? » mais « **qu'est-ce qui capte, et où exactement ?** ». Un transmetteur mobile installé dans une stabulation métallique, un local de traite ou un sous-sol technique peut se retrouver sans signal alors que la cour est parfaitement couverte. D'où deux règles de terrain : **mesurer sur place, à l'emplacement précis de l'équipement**, et chez plusieurs opérateurs ; et prévoir

systématiquement une **antenne déportée** vers l'extérieur — quelques dizaines d'euros qui transforment une installation aléatoire en installation fiable. Le principe est détaillé dans [dimensionner un secours 4G/5G](#).

Les solutions adaptées, par usage

- **L'accès principal** : fibre si elle est disponible, sinon [box 4G/5G](#) ou [satellite](#) — ce dernier a beaucoup progressé et constitue aujourd'hui une solution sérieuse en zone blanche, pas un pis-aller. Le panorama complet figure dans [site non raccordable](#).
- **Les alarmes qui appellent** : transmetteurs **4G avec carte SIM dédiée** et batterie de secours — surtout pas de matériel 2G, condamné à son tour ([voir ici](#)).
- **Les capteurs dispersés** (température, niveau, ouverture) : les réseaux dédiés aux objets connectés, conçus pour de petits messages sur de longues distances, sont souvent plus adaptés et moins chers qu'une SIM par capteur.
- **Les bâtiments éloignés** : plutôt qu'un abonnement par bâtiment, une liaison interne depuis le point raccordé — Wi-Fi longue portée ou fibre enterrée sur l'exploitation — mutualise l'accès.

L'électricité, souvent négligée

Point spécifique au monde rural : les **coupures de courant** y sont plus fréquentes et plus longues qu'en ville, et elles surviennent précisément lors des épisodes météo où les alarmes servent le plus. Or, contrairement à l'ancienne ligne analogique alimentée par le réseau, une box et un transmetteur IP s'arrêtent avec le courant. Deux parades : un **onduleur** sur l'équipement réseau et sur les transmetteurs critiques, et le choix de dispositifs **autonomes sur batterie et réseau mobile** pour les alertes vitales. C'est le raisonnement développé dans [la résilience de la voix sur IP](#).

Par où commencer

Vérifiez la date de votre commune ([calendrier](#)), puis faites le tour de l'exploitation avec une question simple à chaque bâtiment : « **qu'est-ce qui, ici, appelle ou est appelé ?** ». Notez l'équipement, son fournisseur et l'emplacement. Contactez ensuite chaque fournisseur — c'est lui qui connaît la solution de remplacement de son matériel. Et traitez en priorité ce dont la défaillance serait **invisible et coûteuse** : les alertes d'élevage passent avant le confort du bureau.

Cet article donne des repères généraux à visée d'information. Les solutions de remplacement

des équipements d'élevage et de sécurité doivent être validées avec leurs fournisseurs respectifs.

Pour aller plus loin

- [Mon site n'est pas raccordable : toutes les solutions alternatives](#)
- [Internet par satellite \(LEO\) : pour quels sites ?](#)
- [La télérelève de compteurs : migrer les usages M2M](#)
- [Alarmes et télésurveillance : ne pas perdre la transmission](#)

Des alertes qui ne doivent jamais se taire ?

AILERYS Conseil recense vos équipements communicants, mesure la couverture réelle et sécurise les alertes vitales avant la coupure.

[Échanger avec un expert : https://finducuivre.info/contact/](https://finducuivre.info/contact/)

À lire aussi dans ce dossier

- [Industrie : automates, GTC et télémaintenance](#)
- [Box 4G/5G fixe : quand est-ce une vraie alternative ?](#)
- [Que trouve-t-on derrière une ligne analogique ?](#)
- [Existe-t-il un droit au haut débit en France ?](#)

Article révisé le 16 octobre 2026 par FinduCuivre.info

<https://finducuivre.info/exploitations-agricoles-sites-isoles-elevage-fin-cuivre/>